

Yom Kippour et le don des secondes tables de la loi

Yom Kippour est considéré par les juifs comme l'un des jours les plus saints de l'année. Durant toute cette journée, le peuple juif jeûne et prie D.ieu en demandant le pardon de ses péchés, car Yom Kippour est favorable à l'expiation de toutes les fautes de l'année.

Cependant un événement majeur s'est passé également à Yom Kippour dont il n'est fait aucune allusion dans les prières : ce jour-là, les secondes tables de la loi nous ont été données.

Comment ce fait a-t-il pu être mis à l'écart ?

Ainsi la *Guémara* (*Taanit* 31a) loue ce jour : « *Il n'y a pas eu de jour meilleur que Yom Kippour [...] car ont été donnés le pardon et les secondes tables de la loi* ». La spécificité de ce jour est marquée par ces deux événements : pourquoi ne se focaliser que sur l'un ?

Résumons les faits. Le 7 Sivan, nous recevons les Dix commandements. Moché monte ensuite sur le mont Sinaï durant quarante jours pour pouvoir nous transmettre les tables de la loi. Le 17 Tamouz, quand il revient, les *Bné-Israël* sont en train de commettre le péché du Veau d'or, et Moché brise les tables de la loi. Il remonte pendant quarante jours pour demander pardon pour le peuple jusqu'à Roch Hodech Eloul : « *Puis je me prosternais devant le Seigneur, restant comme la première fois quarante jours et quarante nuits, sans manger de pain ni boire d'eau, à cause du grave péché que vous aviez commis* » (*Dévarim* 9,18). D.ieu lui ordonna alors : « *Taille toi-même deux tables de pierre pareilles aux premières* » (*Dévarim* 10,1). Puis il monte une troisième fois pour recevoir les tables de la loi et les descend à Yom Kippour. C'est alors qu'il lui est dit « *Je pardonne, selon ta demande* » (*Bamidbar* 14,20).

Yom Kippour est donc le jour choisi par D.ieu pour pardonner le péché du Veau d'or. Mais pourquoi ne se focalise-t-on que sur la dimension de miséricorde qui s'y est dévoilée – alors qu'en ce jour, nous avons également reçu la Thora telle que nous la connaissons ! Et si à Chavouot nous avons reçu les Dix commandements et nous étudions toute la nuit, à plus forte raison le jour où nous avons reçu la Thora entière ne devrions-nous pas nous consacrer

entièrement à la Thora ? Pourquoi « négliger » cette phase qui est *a priori* majeure ? Et quel rapport existe entre ces deux faits ?

Pour comprendre, il faut tout d'abord approfondir le sens profond de Yom Kippour.

Dans de nombreuses occurrences, il est mentionné que Yom Kippour est de la même essence que l'année du Jubilé. Eclaircissons.

« Cette année sera pour vous le Jubilé, où chacun de vous rentrera dans son bien, où chacun retournera à sa famille » (Vayikra 25,10). Chaque cinquantième année, champs, maisons et esclaves revenaient à leur véritable propriétaire, tout retournait à son essence originelle, de même qu'à Yom Kippour nous revenons aussi à nous-mêmes. Durant toute l'année, nous avons fait des péchés et terni notre véritable personnalité, mais à Yom Kippour, nous implorons la clémence de l'Éternel, et la réparation de nos fautes. De cette façon nous dévoilons notre nature profonde : nos péchés ne sont pas vraiment nous, nous étions « en dehors » de notre véritable identité — qui elle est toujours reliée à D.ieu.

C'est la raison pour laquelle on appelle ce jour « Kippour » — car le mot כִּיפּוּר signifie « nettoyer », « une catastrophe t'atteint que tu ne pourras expier » (Ichaya 47,11) et Rachi – à partir de la définition du mot כִּפְרָה : « l'essuyer et la retirer » – explique que D.ieu ne nous enlève nos fautes que lorsque nous sommes complètement rattachés à lui.

Yom Kippour est le jour où nous nous rallions à D.ieu du plus profond de nous-mêmes, et de cette façon, Il efface nos péchés, car ils ne sont pas une partie intégrante de nous.

C'est cette idée que transmettent les deux boucs qu'on sacrifiait à Yom Kippour. Ils devaient être identiques par leur physique, leur poids et leur valeur monétaire, car ils représentent les deux faces de notre personnalité. De plus le sang du bouc a la particularité de ressembler à celui de l'homme (c'est la raison pour laquelle les frères de Yossef ont trempé sa tunique dans du sang de bouc). Et lorsqu'on prenait le sang du bouc qui était sacrifié à D.ieu – « car le sang c'est la vie » (Dévarim 12,23) – et qu'on l'aspergeait vers le Saint des Saints, c'était pour démontrer notre rapport profond avec Lui. Quant à l'autre bouc, il était envoyé au mont Azazel, car il faisait allusion à nos péchés. Ainsi quand nous sommes rattachés à notre Créateur, nos fautes ne font plus partie intégrante de nous-mêmes. Et c'est là l'allusion au Jubilé.

La différence entre les premières et secondes tables de la loi ne se situe pas au niveau de l'écriture : c'est le degré de notre compréhension qui a changé.

Les premières tables de la loi étaient faites de la main de D.ieu : « *Et ces tables étaient l'ouvrage de Dieu ; et ces caractères, gravés sur les tables, étaient des caractères divins* » (Chémot 32,16). Leur degré d'entendement était d'un niveau divin, elles révélaient que toute la nature provient de D.ieu, car *Il a regardé la Thora et créa le monde* (Zohar Térrouma 161a). La Thora est la source originelle du monde, chaque partie de la Création provient de la Thora, mais elle s'est dévoilée de façon matérielle. Lorsque D.ieu révèle Lui-même sa Thora, toute l'existence s'annule devant Sa présence, c'est une révélation où tout s'unit, il n'y a plus de monde physique et de monde spirituel, car tout revient au même concept. Tel était le niveau des premières tables de la loi.

Mais quand les *Bné-Israël* fautèrent avec le Veau d'or, ils montrèrent qu'il existe aussi d'autres divinités et qu'ils n'étaient pas reliés au Créateur qui est la véritable source. Dès lors surgit une séparation entre notre identité et Son existence, et un effort humain est nécessaire pour recréer cette dimension. C'est pourquoi les secondes tables de la loi exigeaient notre pleine contribution : « *Taille toi-même deux tables de pierre* » (Dévarim 10,1). Nous devons de nous-mêmes révéler la Thora qui se trouve dans le plus profond de notre être pour réparer la scission qui se produisit lors de la faute du Veau d'or.

De cette façon nous rattachons notre entité à la Sienne, et par notre propre entendement humain, nous dévoilons la Thora. Chacun de nous doit être ces Tables, sur lesquelles il doit graver la Thora.

« *Inscris-les sur les tablettes de ton cœur* » (Michlé 7,3) : telle est la nature même des secondes tables de la loi qui nous amènent à devenir une part intégrante de la Thora.

Il n'y a que par la Thora que nous pouvons nous rapprocher de D.ieu. Rabbi Haïm de Volozhin dans *Néfech haHaïm* (Cha'ar 4, chap.31) explique ainsi une des bénédictions de la *Amida* : « *Notre Père, ramène-nous à Ta Thora* », ce n'est pas à la Thora que nous voulons revenir, mais c'est **par** la Thora.

La raison en est que la Thora est l'origine de toute existence : elle est l'essence spirituelle de toute la création, et c'est grâce à elle que nous pouvons avoir une conception plus authentique de D.ieu. Ce n'est que par notre rapport à la Thora que nous pouvons saisir le lien profond qui nous relie, de ressentir à quel point notre identité fait aussi partie de Son dessein. Le fait de

revenir à D.ieu n'est possible que par la découverte du lien qui révèle une existence plus haute, plus élevée. « *Notre Père, ramène-nous à Ta Thora.* »

Les secondes tables de la loi ne pouvaient être données que si de nous-mêmes, nous nous rallions à cette alliance – afin que même dans nos corps, nous dévoilions la partie la plus profonde de notre âme qui est toujours rattachée à notre Créateur.

Nous pouvons maintenant comprendre le rapport entre la *Téchouva* et les secondes tables de la loi : les deux démontrent notre relation profonde avec D.ieu.

A Yom Kippour, D.ieu nous a permis de revenir à Lui par la *Téchouva*, et de nous lier entièrement à Lui. Grâce à cela nous sommes donc arrivés à un tel niveau qu'Il put nous donner les secondes tables de la loi, qui elles viennent aussi de nous. Il n'y a aucune allusion à elles pendant Yom Kippour, car ce n'est que par la *Téchouva* que nous pouvons les recevoir. Ces deux événements sont liés l'un à l'autre, mais nous nous focalisons sur le point qui nous y a menés.

Et de là se dévoile le réel travail de Yom Kippour qui est de nous relier à D.ieu par ce qui nous a unis, de révéler la part de Thora qui est en nous et rejeter ainsi toutes les fautes qui ne font pas réellement partie de notre véritable personnalité.

'Haïm Israël Laustriat